

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1975-1976**

11 MARS 1976

Proposition de loi modifiant l'article 79 de l'arrêté royal du 3 juin 1970 portant coordination des dispositions légales relatives aux maladies professionnelles

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'EMPLOI, DU TRAVAIL
ET DE LA PREVOYANCE SOCIALE
PAR M. BURY**

Votre Commission a examiné cette proposition au cours des réunions du 5 février et du 4 mars 1976.

Dans son exposé des motifs, l'auteur de la proposition a insisté sur le fait qu'il souhaiterait réparer une injustice qui lèse les intérêts des ayants droit des victimes de la silicose, décédées entre le 31 décembre 1963 et le 31 décembre 1969.

Il demande que cette indemnisation prenne cours au 1^{er} janvier 1974, voire au 1^{er} janvier 1975.

Le problème abordé, qui a fait antérieurement l'objet d'une proposition de M. le député Nazé (laquelle n'est

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. De Rore, président; Bergers, Bossicart, Claeys, Conrotte, Cuvelier E., De Clercq, Gillet, Mmes Goor-Eyben, Lassance-Hermant, M. Meunier, Mme Nauwelaerts-Thues, M. Spitaels, Mme Staels-Dompas, MM. Van den Eynden, Vandersmissen, Vangeel, Vandenabeele, Van In, Vannieuwenhuyze, Wathelet et Bury, rapporteur.

Membres suppléants : MM. De Facq, Hoyaux, Mme Van Hees-Julliams et M. Vernimmen.

R. A 10132

Voir :

Document du Sénat :

569 (1974-1975) : N° 1 : Proposition de loi.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1975-1976**

11 MAART 1976

Voorstel van wet tot wijziging van artikel 79 van het koninklijk besluit van 3 juni 1970 houdende coördinatie van de wetsbepalingen betreffende de beroepsziekten

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
TEWERKSTELLING, DE ARBEID EN DE
SOCIALE VOORZORG UITGEBRACHT
DOOR DE HEER BURY**

Uw Commissie heeft dit voorstel onderzocht in haar vergaderingen van 5 februari en 4 maart 1976.

In zijn toelichting beklemtoont de voorsteller de noodzaak om een eind te maken aan een onrechtvaardigheid ten aanzien van de rechtverkrijgenden van de slachtoffers van silicose, overleden tussen 31 december 1963 en 31 december 1969.

Hij vraagt om die schadeloosstelling te laten ingaan op 1 januari, of desnoods op 1 januari 1975.

Deze kwestie, waarover reeds vroeger een voorstel was ingediend door volksvertegenwoordiger Nazé (dat echter

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren De Rore, voorzitter; Bergers, Bossicart, Claeys, Conrotte, Cuvelier E., De Clercq, Gillet, Mevr. Goor-Eyben, Lassance-Hermant, de heer Meunier, Mevr. Nauwelaerts-Thues, de heer Spitaels, Mevr. Staels-Dompas, de heren Van den Eynden, Vandersmissen, Vangeel, Vandenabeele, Van In, Vannieuwenhuyze, Wathelet en Bury, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren De Facq, Hoyaux, Mevr. Van Hees-Julliams en de heer Vernimmen.

R. A 10132

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

569 (1974-1975) : N° 1 : Voorstel van wet.

jamais venue en discussion), est toujours d'actualité dans les régions minières, et conserve toute son acuité.

L'auteur préconise l'adoption de sa proposition, la dépense exigée étant très limitée, vu le petit nombre de cas auxquels elle s'applique.

Discussion générale

Au cours d'une discussion très animée, un membre, confronté dans sa région avec des cas similaires, souligne le fait que les veuves concernées sont pénalisées deux fois : une première fois, pour avoir perdu prématurément leur mari, et une seconde fois pour ne pas bénéficier de la rente allouée.

Dans sa réponse, le Ministre de la Prévoyance sociale déclare que la reconnaissance de la silicose comme maladie professionnelle date de 1963, lorsque la législation en la matière fut profondément remaniée par l'introduction de nouvelles catégories de personnes assujetties.

Il rappelle que la loi du 24 décembre 1968 a mis fin à la discrimination que provoquait l'article 70, § 1^{er} de la loi du 24 décembre 1963, par l'introduction dans la législation d'une disposition permettant l'indemnisation, en trois stades (aux 1^{er} janvier 1970, 1^{er} janvier 1971, 1^{er} janvier 1972), des anciennes victimes visées par ledit article 70 (c'est-à-dire les invalides mineurs).

Les ayants droit de ces victimes se sont également vu reconnaître un droit à l'indemnisation à condition toutefois que le décès ait eu lieu après le 31 décembre 1969.

Lorsqu'une loi est modifiée ou améliorée dans notre système de sécurité sociale, il n'existe pratiquement jamais de rétroactivité; et par voie de conséquence, certaines personnes peuvent s'estimer lésées.

Pour que les ayants droit bénéficient de la rente, une condition *sine qua non* s'impose; il faut que les causes du décès de la victime relèvent exclusivement de la maladie professionnelle.

Dans le cas précis de cette proposition (retour aux années situées entre 1963 et 1970), le Ministre estime qu'il est difficile, si ce n'est médicalement impossible actuellement, de démontrer l'existence d'un lien direct entre le décès et la maladie visée.

En tenant compte de tous les bénéficiaires potentiels, la répercussion financière sera (estimation maximale) :

	1974	1975	1976
— Pour l'Etat .	75 035 000	76 355 000	73 300 000
— Pour le régime .	56.605 000	57 601 000	55 298 000
	131 640 000	133 956 000	128 598 000

nooit in behandeling is gekomen, is in de mijnstroken evenwel nog altijd actueel en vraagt om een onmiddellijke oplossing.

De indiener wenst dat zijn voorstel wordt goedgekeurd omdat de uitgaven zeer beperkt zullen blijven, gezien het klein aantal gevallen waarop het van toepassing is.

Algemene bespreking

Tijdens een zeer levendige discussie onderstreept een lid, in wiens streek soortgelijke gevallen zich voordoen, dat de getroffen weduwen tweemaal gestraft worden : een keer omdat zij hun man vroegtijdig hebben verloren en een tweede keer omdat zij niet in aanmerking kunnen komen voor de rente die wordt toegekend.

De Minister van Sociale Voorzorg antwoordt dat silicose als beroepsziekte van mijnwerkers in 1963 is erkend, toen de wetgeving ter zake grondig werd gewijzigd door de invoering van nieuwe categorieën van personen op wie de wet van toepassing is.

Hij herinnert eraan dat de wet van 24 december 1968 een eind heeft gemaakt aan de door artikel 70, § 1, van de wet van 24 december 1963 veroorzaakte discriminatie, door een bepaling in te voegen die het mogelijk maakte de vroegere in artikel 70, § 1, bedoelde slachtoffers (d.w.z. de invalide mijnwerkers) in drie fasen schadeloos te stellen (op 1 januari 1970, 1 januari 1971, 1 januari 1972).

Aan de rechtverkrijgenden van die slachtoffers werd eveneens een recht op vergoeding toegekend, op voorwaarde dat het slachtoffer na 31 december 1969 was overleden.

Het is zo dat een wijziging of verbetering van een sociale zekerheidswet praktisch nooit terugwerkt en dat bepaalde personen zich bijgevolg benadeeld kunnen achten.

Om de rente te kunnen genieten is er een *conditio sine qua non* : het overlijden van het slachtoffer moet uitsluitend te wijten zijn aan de beroepsziekte.

Voor de gevallen bedoeld in dit voorstel (overlijden tussen 1963 en 1970) denkt de Minister dat het moeilijk, of zelfs medisch onmogelijk, te bewijzen is dat er een direct verband tussen het overlijden en de ziekte bestaat.

Wanneer alle mogelijke rechthebbenden worden meegerekend, zal de financiële weerslag (maximum-raming) er als volgt uitzien :

	1974	1975	1976
— Voor de Staat .	75 035 000	76 355 000	73 300 000
— Voor het stelsel .	56 605 000	57 601 000	55 298 000
	131 640 000	133 956 000	128 598 000

En conclusion de son intervention, le Ministre invite la Commission à rejeter la proposition; d'autant plus, ajoute-t-il, que ces nouveaux crédits ne sont pas prévus au budget de 1976.

L'auteur de la proposition souligne que toute proposition de loi, dans le domaine social, entraîne inévitablement des dépenses supplémentaires. Il regrette toutefois que l'absence de crédits disponibles soit systématiquement présentée comme un obstacle à toute initiative parlementaire. Le Parlement peut prendre des mesures qui engagent l'avenir; il appartient dès lors au gouvernement d'en trouver les moyens nécessaires.

Par voie d'amendement, il propose de remplacer la date du 1^{er} janvier 1974 par celle du 1^{er} janvier 1977.

Un membre trouve la proposition très sympathique et en accepte le bien-fondé; toutefois, il se déclare très sceptique sur la possibilité de fournir, après plusieurs années une preuve médicale sérieuse des causes du décès. C'est la raison pour laquelle il ne peut appuyer la proposition.

Plusieurs autres membres s'élèvent contre les estimations exagérées fournies par le gouvernement en matière de coût de la proposition.

Une large discussion s'ensuit, au cours de laquelle deux points retiennent particulièrement l'attention de la Commission :

- a) les crédits nécessaires et le coût de la proposition;
- b) l'obtention des preuves des causes du décès.

En conclusion de cet échange de vues, on retiendra que la plupart des intervenants n'admettent ni n'acceptent le point de vue du gouvernement, qui tente chaque fois d'entraver l'initiative parlementaire pour une question d'ordre budgétaire, et se retranche trop facilement derrière cet argument pour refuser toute discussion sérieuse sur le fond de la proposition.

En ce qui concerne le point b) repris ci-dessus, il est suggéré de s'en référer aux dossiers des médecins traitants, et plus particulièrement des cliniques et hôpitaux où décèdent la plupart des personnes atteintes de silicose.

Si ces suggestions ne couvrent pas l'ensemble des bénéficiaires potentiels, elles ouvrent néanmoins des perspectives favorables dans de très nombreux cas.

Le Ministre intervient à nouveau pour déclarer qu'à son estime, il existe trois sortes d'initiatives parlementaires : celles qui sont utiles et ne coûtent rien — celles qui rapportent de l'argent — et celles qui coûtent de l'argent.

Il précise encore qu'il ne lui est pas possible de donner des chiffres précis relativement au coût de la proposition de loi examinée en raison de l'imprécision qui entoure le nombre de personnes qui peuvent s'en réclamer.

Le Ministre fait également valoir que les veuves ont déjà droit à une pension de survie, et qu'en outre il n'est pas en mesure de prendre des engagements pour le budget 1977.

Tot besluit vraagt de Minister het voorstel te verwerpen, te meer, zo zegt hij, omdat die nieuwe kredieten niet zijn uitgetrokken op de begroting voor 1976.

De indiener wijst erop dat elk voorstel, in de sociale sector, onvermijdelijk extra-uitgaven meebrengt. Hij betreurt dat het ontbreken van de nodige kredieten stelselmatig wordt ingeroepen om elk parlementair initiatief tegen te gaan. Het Parlement kan maatregelen nemen die bindend zijn voor de toekomst; het is de taak van de Regering hiervoor de nodige middelen te vinden.

Hij stelt bij wijze van amendement voor de datum 1 januari 1974 te vervangen door 1 januari 1977.

Een lid vindt het voorstel zeer sympathiek, en gegrond, maar toont zich zeer sceptisch over de mogelijkheid om, jaren nadien, nog een ernstig medisch bewijs te verschaffen over de oorzaken van het overlijden. Om die reden kan hij het voorstel niet steunen.

Verscheidene leden menen dat de regering de kosten van het voorstel te hoog aanslaat.

Tijdens de daaropvolgende gedachtenwisseling schenkt de Commissie bijzondere aandacht aan de twee volgende punten :

- a) de nodige kredieten en de kosten van het voorstel;
- b) het bewijs van de doodsoorzaak.

Uit deze gedachtenwisseling blijkt dat de meeste sprekers niet aanvaarden dat de regering zich telkens weer op de begroting beroept om een parlementair initiatief te dwarsbomen en zich al te gemakkelijk achter zo'n argument verschuilt om elke ernstige bespreking over de zaak zelf te ontwijken.

Wat punt b) betreft, wordt in overweging gegeven om te steunen op de dossiers van de behandelende geneesheren, en meer bepaald van de klinieken en ziekenhuizen waar de meeste silicose-patiënten overlijden.

Deze suggesties brengen wel geen oplossing voor alle mogelijke rechthebbenden, maar openen toch een gunstig perspectief voor een groot aantal gevallen.

De Minister neemt nogmaals het woord om te verklaren dat er, naar zijn mening, drieërlei parlementaire initiatieven zijn : die welke nuttig zijn en niets kosten — die welke geld opbrengen — en die welke geld kosten.

Hij zegt nog dat hij geen nauwkeurige cijfers kan verstrekken over de kosten van het in bespreking zijnde voorstel, aangezien het niet duidelijk is hoeveel personen in aanmerking komen.

De Minister doet ook gelden dat de weduwen reeds recht hebben op een weduwepensioen en dat hij geen verbintenissen kan aangaan voor de begroting 1977.

En fin de séance, l'auteur de la proposition dépose un amendement visant à reporter au 1^{er} janvier 1977 l'entrée en vigueur de sa proposition. Il laisse au gouvernement le temps de réflexion nécessaire à cet égard.

**

Au cours de la séance du 4 mars 1976, le Ministre présente une note de synthèse qui brosse les rétroactes de la question dans ses aspects législatifs et techniques, et qui fournit des estimations chiffrées sur le nombre de personnes (victimes et ayants droit) visées par la proposition, et sur le coût budgétaire de l'amélioration proposée.

Le Ministre rappelle ce que prévoit la législation actuelle :

a) *Avant le 1^{er} janvier 1964* : les proches des ouvriers mineurs invalides et décédés avant cette date ne peuvent prétendre au bénéfice du régime des maladies professionnelles, parce que la pneumoconiose n'a été reconnue comme maladie professionnelle qu'à partir du 1^{er} janvier 1964.

Les proches des mineurs invalides décédés n'ont été admis au bénéfice dudit régime qu'à partir du 1^{er} janvier 1970 (loi du 24 décembre 1968).

b) *Période du 1^{er} janvier 1964 au 31 décembre 1969*

Sont restés exclus : les proches des invalides décédés entre le 1^{er} janvier 1964 et le 31 décembre 1969 — c'était et c'est toujours le cas pour les décès survenus avant le 1^{er} janvier 1964 (avant la reconnaissance de la pneumoconiose comme maladie professionnelle).

En réponse à l'amendement Glineur, qui préconisait un régime semblable à celui que prévoit la proposition à l'examen (Doc. Chambre, session de 1968-1969, du 28 novembre 1968, p. 83) M. Leburton déclara :

« En fin de compte, je crois que la formule retenue pour l'article 70 est heureuse ... Je vois que la nouvelle législation sera accueillie avec satisfaction dans le milieu charbonnier. »

c) *Période commençant le 1^{er} janvier 1970*

Tous les décès de mineurs dus à une maladie professionnelle et survenus depuis le 1^{er} janvier 1970 sont pris en considération pour l'octroi d'une allocation, quel qu'ait été le degré de l'incapacité de travail.

Cette allocation est cumulée, sans limitation aucune, avec la pension de survie.

La proposition de loi pose des problèmes techniques. La difficulté majeure réside dans l'administration de la preuve, parce qu'il doit exister une « relation de cause à effet » entre la maladie professionnelle et le décès.

Comme il s'agit de personnes décédées depuis plus de six ans déjà, une autopsie est exclue.

Seules les preuves matérielles disponibles peuvent être prises en considération : radiographies, dossier médical.

Problème : quiconque peut apporter une preuve incontestable entrerait encore en ligne de compte, alors que les autres seraient exclus.

Op het einde van de vergadering dient de voorsteller een amendement in, om de inwerkingtreding uit te stellen tot 1 januari 1977. Hij wil aan de regering de nodige bedenktijd geven.

**

Ter vergadering van 4 maart 1976 leest de Minister een synthesesnota voor met een historisch overzicht van de wetgevende en technische aspecten en met cijfers over het geraamde aantal personen (slachtoffers en rechthebbenden) op wie het voorstel van toepassing is en over de budgettaire weerslag van de voorgestelde verbetering.

De Minister brengt de huidige wetgeving in herinnering :

a) *Vóór 1 januari 1964* : nabestaanden van mijnwerkers die invalide waren en overleden vóór die datum, kunnen geen aanspraak maken op beroepsziektenregeling, omdat pneumoconiosis pas op 1 januari 1964 als beroepsziekte werd erkend.

De nabestaanden van overleden invalide mijnwerkers werden pas in de beroepsziektenregeling ingeschakeld met ingang van 1 januari 1970 (wet van 24 december 1968).

b) *Periode van 1 januari 1964 tot 31 december 1969*

Uitgesloten bleven : de nabestaanden van de tussen 1 januari 1964 en 31 december 1969 overleden invaliden — dit was en is ook nog steeds het geval voor de overlijdens voorgekomen vóór 1 januari 1964 (vóór erkenning pneumoconiosis als beroepsziekte).

In antwoord op het amendement Glineur die een regeling voorstelde zoals voorzien in wetsvoorstel (Kamer, zitting 1968-1969, van 28 november 1968, blz. 83), verklaarde de heer Leburton :

« Per slot van rekening geloof ik dat voor artikel 70 een gelukkige formule is gevonden... Ik zie dat de nieuwe wetgeving met voldoening zal worden ontvangen in mijnwerkerskringen. »

c) *Periode met ingang 1 januari 1970*

Alle overlijdens van mijnwerkers ten gevolge van een beroepsziekte voorgekomen sedert 1 januari 1970, ongeacht de graad van arbeidsongeschiktheid, komen in aanmerking voor een uitkering.

Deze uitkering wordt onbeperkt gecumuleerd met het overlevingspensioen.

Het voorstel stelt technische problemen. De grote moeilijkheid ligt in de bewijsvoering, omdat er een « oorzakelijk verband » moet bestaan tussen de beroepsziekte en de dood.

Daar het personen betreft die reeds meer dan zes jaar geleden overleden zijn, is een lijkschouwing uitgesloten.

Alleen het bestaande bewijsmateriaal kan in aanmerking genomen worden : radiografieën, medisch dossier.

Probleem : wie het ontegensprekelijk bewijs kan leveren, zou nog in aanmerking komen, terwijl de anderen zouden uitgesloten worden.

Calcul de la proposition :

Eu égard à ce qui précède, aucun calcul précis n'est possible.

Les éléments exposés ci-dessous pourraient éventuellement servir de base à un calcul des dépenses nécessaires.

Le nombre d'ayants droit de personnes visées aux lettres a), b) et c) de l'article 79 des lois coordonnées et encore en vie au 1^{er} janvier 1977 peut être estimé comme suit :

Nombre de personnes visées aux lettres a), b) et c) de l'arrêté royal du 3 juin 1970 et décédées	Nombre de personnes dont la mort a été causée par une maladie professionnelle (3 sur 4)	Nombre d'ayants droit à la date du décès (2 sur 3)	Ayants droit encore en vie au 1-1-1977 (mortalité : 4 %)
en 1964	1 469	1 101	734
en 1965	1 395	1 046	697
en 1966	1 325	994	663
en 1967	1 260	945	630
en 1968	1 196	897	598
en 1969	1 136	852	568
			2 523

Ces estimations sont basées sur :

- a) une mortalité de 5 p.c. en ce qui concerne les malades;
- b) une mortalité de 4 p.c. en ce qui concerne les ayants droit;
- c) la constatation du fait que, dans le secteur des maladies professionnelles, trois décès sur quatre sont dus à la maladie professionnelle;
- d) l'existence d'ayants droit pour deux décès sur trois.

Le nombre théorique d'ayants droit qui pourraient entrer en ligne de compte au 1^{er} janvier 1977 en cas de modification de l'article 79 des lois coordonnées est de 2 500 environ.

Au 1^{er} janvier 1976, l'allocation annuelle versée aux ayants droit s'élevait en moyenne à 87 186 francs, à quoi il faut ajouter 3 923 francs de frais d'administration. Par conséquent, l'incidence financière pour 1977 serait, pour l'ensemble des 2 500 ayants droit, de

$$2\,500 \times (87\,186 + 3\,923) = 227\,772\,500 \text{ francs,}$$

dont 129 830 325 francs à charge de l'Etat, étant donné que, dans 95 p.c. des cas, il s'agit de la pneumoconiose du mineur.

Conclusions :

1. Les veuves bénéficient d'une pension de survie, tout comme les veuves des autres travailleurs salariés;

Kostprijsberekening :

Op grond van wat voorafgaat is een precieze berekening uitgesloten.

De volgende overwegingen komen in aanmerking voor een eventuele kostprijsberekening.

Het aantal rechthebbenden van de personen bedoeld bij de letters a), b) en c) van artikel 79 van de gecoördineerde wetten en nog in leven op 1 januari 1977 kan als volgt geraamd worden :

Aantal personen geviséerd bij letters a), b) en c) van het koninklijk besluit van 3 juni 1970 en overleden	Aantal personen waarvan de dood veroorzaakt is door hun beroepsziekte (3 op 4)	Aantal rechthebbenden op de datum van overlijden (2 op 3)	Rechthebbenden nog in leven op 1-1-1977 (sterfte : 4 %)
in 1964	1 469	1 101	734
in 1965	1 395	1 046	697
in 1966	1 325	994	663
in 1967	1 260	945	630
in 1968	1 196	897	598
in 1969	1 136	852	568
			2 523

De voorgaande ramingen zijn gebaseerd op :

- a) een sterftcijfer van 5 pct. voor wat de zieken betreft;
- b) een sterftcijfer van 4 pct. voor wat de rechthebbenden betreft;
- c) het in de sector beroepsziekte vastgestelde verschijnsel dat in drie op vier gevallen van overlijden, de dood het gevolg is van de beroepsziekte;
- d) het feit dat bij overlijden in twee op de drie gevallen rechthebbenden voorkomen.

Het aantal rechthebbenden dat op 1 januari 1977 zou kunnen in aanmerking komen in geval van wijziging van artikel 79 van de gecoördineerde wetten bedraagt theoretisch ± 2 500.

Op 1 januari 1976 bedraagt de gemiddelde jaarlijkse vergoeding voor rechthebbenden 87 186 frank en 3 923 frank aan administratiekosten. De financiële weerslag voor 1977 zou bijgevolg voor alle 2 500 rechthebbenden

$$2\,500 \times (87\,186 + 3\,923) = 227\,500 \text{ frank}$$

bedragen, waarvan 129 830 325 ten laste van het Rijk, aangezien het in 95 pct. der gevallen om pneumoconiose van de mijnwerker gaat.

Besluit :

1. De weduwen genieten een overlevingspensioen zoals de weduwen van andere werknemers;

2. L'administration de la preuve donnera lieu à des discriminations;

3. Il est extrêmement difficile de calculer le coût de la proposition, mais l'adoption de celle-ci entraînerait inévitablement des dépenses imprévues en faveur d'une catégorie de veuves qui sont déjà traitées sur un pied d'égalité avec les veuves bénéficiaires du régime général de pension;

4. Notre législation de sécurité sociale comporte bon nombre d'améliorations pour lesquelles aucune rétroactivité n'a été prévue.

Le Ministre demande une fois de plus le rejet de la proposition.

Suite à l'intervention du Ministre, un bref échange de vues s'engage à nouveau, au cours duquel les divers intervenants répètent les propos et arguments qu'ils ont déjà développés au cours de la première réunion.

En synthèse, il apparaît que, dans sa très large majorité, la commission reconnaît le bien-fondé de la proposition de loi examinée, dont l'application ne pourrait être que bénéfique aux ayants droit; son intérêt sur le plan social a été largement admis.

Le Ministre, pour sa part, s'en tient principalement à des arguments et des considérations d'ordre budgétaire pour demander le rejet de cette proposition. Il insiste sur la difficulté de prouver l'existence d'une relation de cause à effet entre le décès et la maladie professionnelle.

Vote

L'article unique amendé par l'auteur de la proposition en faveur d'une entrée en vigueur de la disposition en date du 1^{er} janvier 1977 au lieu du 1^{er} janvier 1974, est adopté par 8 voix contre 5 et 1 abstention.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité par les 13 membres présents.

Le Rapporteur,
M. BURY

Le Président,
A. DE RORE

2. De bewijsvoering zal aanleiding geven tot discriminatie;

3. De kostprijberekening is uiterst moeilijk, doch het voorstel zal onvermijdelijk aanleiding geven tot onvoorziene uitgaven ten gunste van een categorie weduwen die reeds op gelijke voet behandeld worden als de weduwen uit de algemene pensioenregeling;

4. In onze sociale zekerheidswetgeving komen tal van verbeteringen voor zonder dat hieraan terugwerkende kracht gegeven werd.

De Minister vraagt eens te meer het voorstel te verwerpen.

Na het betoog van de Minister heeft opnieuw een korte gedachtenwisseling plaats tijdens welke de verschillende sprekers de zienswijzen en de argumenten herhalen die zij hebben uiteengezet op de eerste vergadering.

Tot besluit erkent de grote meerderheid van de Commissieleden de gegrondheid van het voorstel van wet waaruit de rechtverkrijgenden alleen maar profijt kunnen trekken. Het belang van dat voorstel in maatschappelijk opzicht wordt algemeen toegegeven.

De Minister van zijn kant houdt het vooral bij argumenten en overwegingen van budgettaire aard om de verwerping van het voorstel te vragen. Hij legt de nadruk op de moeilijkheden het oorzakelijk verband te bewijzen tussen het overlijden en de beroepsziekte.

Stemming

Het enig artikel, door de indiener van het voorstel geamendeerd om de bepaling op 1 januari 1977 in plaats van op 1 januari 1974 in werking te doen treden, is aangenomen met 8 tegen 5 stemmen bij 1 onthouding.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

De Verslaggever,
M. BURY

De Voorzitter,
A. DE RORE